



## Préface

Thierry Doré

► **To cite this version:**

Thierry Doré. Préface. Jean-Philippe Deguine; Caroline Gloanec; Philippe Laurent; Alain Ratnadass; Jean-Noël Aubertot. Protection agroécologique des cultures, QUAE, pp.7-8, 2016, Savoir faire, 9782759224128. hal-01357024

**HAL Id: hal-01357024**

**<https://hal-agroparistech.archives-ouvertes.fr/hal-01357024>**

Submitted on 6 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Préface

L'ouvrage que vous avez entre les mains est un livre curieux pour curieux. Dès la lecture du sommaire, on prend conscience que sa ligne directrice n'est pas la synthèse, mais la capitalisation. Ainsi, on ne relève pas moins de trois contributions liminaires (un avant-propos, un préambule, une préface !) ; et le corps de l'ouvrage est à l'avenant, avec une collection de tout ce qui peut contribuer à une meilleure compréhension de ce qu'est la protection agroécologique des cultures (PAEC). Cela fait donc de ce livre une curiosité, à l'heure où les éditeurs cherchent le plus souvent à réduire les volumes publiés, et les lecteurs à disposer de condensés allant à l'essentiel. Et un objet très précieux, pour les curieux qui veulent savoir, dans un certain niveau de détail, tout ce qui peut avoir trait à la PAEC : les contenus conceptuels, scientifiques et techniques, mais également les dimensions pédagogiques, ou encore de décision publique.

Cette sorte de mini-encyclopédie scientifique de la PAEC a une deuxième caractéristique qui me paraît essentielle à souligner. En effet, elle ne prétend pas être un aboutissement, le couronnement d'un parcours achevé, elle est au contraire un état des lieux daté, en 2016, de l'évolution de la protection des cultures. La protection des cultures est sur un chemin. Elle a connu une phase de recours massif aux produits de synthèse. Puis la prise de conscience des effets négatifs de cet usage sur la santé humaine, la biodiversité, l'environnement et sur l'efficacité même de la lutte contre les organismes nuisibles, a poussé à la promotion de la protection intégrée des cultures. Alors même que cette dernière, qui tente de favoriser les méthodes de protection et de lutte non chimiques, est encore loin d'être devenue la norme, la PAEC en est en quelque sorte le dépassement. Si on doit la résumer, on pourrait dire que la PAEC est, davantage que la protection intégrée des cultures qu'elle incorpore au moins en partie, ancrée dans une connaissance du fonctionnement écologique des agroécosystèmes. Cette caractéristique majeure l'ouvre, notamment, à d'autres échelles d'action comme l'échelle territoriale, et à d'autres leviers d'action comme la mobilisation de réseaux multitrophiques. Mais même si elle a été baptisée il y a déjà une décennie par certains des auteurs de cet ouvrage, la PAEC est encore loin d'être stabilisée, et il lui reste un long chemin à parcourir.

Le parti-pris de tout montrer dans cet instantané photographique, cette « photo de groupe », est riche et parfois déroutant, déroutant parce que riche. On n'y trouve pas une vérité, mais de multiples voies et voix sur ce chemin de l'évolution de la protection des cultures. Ainsi, la définition même de ce qu'est la PAEC, de son origine et de ses traits distinctifs, n'est pas traitée de manière univoque et dogmatique : l'écologue, l'historien, l'agronome et le phytopathologiste racontent la même histoire, mais chacun y apporte son regard singulier. L'un mettra l'accent

sur telle méthode de lutte valorisant les fonctionnalités des écosystèmes, un autre insistera sur les échelles d'action, un troisième (bien que pas assez à mon goût !) sur le lien entre la PAEC et les autres finalités des pratiques agricoles dans les systèmes de culture... Au lecteur d'apprécier les différences, et de se forger sa propre opinion sur la plus-value conceptuelle et méthodologique de la PAEC par rapport aux conceptions antérieures de la protection des cultures.

On retrouve la même dimension panoramique dans les exemples de mise en œuvre qui sont présentés. Là non plus, pas de langue de bois ni de discours unique. Les deux exemples réunionnais qui fondent la réflexion sont particulièrement démonstratifs de l'efficacité de la PAEC. Mais les auteurs de l'ouvrage n'ont pas cédé à la facilité qui aurait consisté à se contenter de ces deux démarches de recherche-action pionnières et emblématiques. D'autres travaux essentiellement français sont exposés, qui ne présentent pas tous le même caractère de réussite exemplaire (osons une amorce d'explication : peut-être parce que les mesures préventives de protection n'y ont pas la même place et la même importance ?). Ils illustrent bien que ni la compréhension des agroécosystèmes, ni la valorisation de la biodiversité à des fins de protection des cultures ne sont à un stade de maturité. La PAEC est ainsi un espoir nécessitant encore beaucoup de travail ; et l'analyse des difficultés rencontrées dans tel ou tel programme fait partie des voies de progrès.

La volonté des auteurs d'être complets les a poussés à augmenter le fonds scientifique et technique de l'ouvrage d'une vraie partie entièrement consacrée à l'accompagnement de la mise en œuvre de la PAEC. Elle ouvre de manière intéressante sur les questions de conception de méthodes de protection des cultures, de formation des acteurs, de politiques publiques favorisant la transition d'un mode de protection à un autre. Ce qui frappe, c'est la similitude des questionnements abordés avec ceux que l'on rencontre dans d'autres facettes des changements de systèmes en agriculture. C'est plutôt une bonne nouvelle : la mise en œuvre de la PAEC ne requerra pas trop de travaux spécifiques, mais pourra bénéficier de ceux qui sont menés dans d'autres domaines — et réciproquement.

La PAEC est en marche, et cet ouvrage donne à voir sans fausse modestie et sans forfanterie où elle en est actuellement dans la recherche française. Il permet de comprendre les espoirs que suscite cette nouvelle forme de protection des cultures, et se révèle être un stimulus puissant pour poursuivre les efforts engagés. Allons-y !

Thierry Doré

Professeur d'agronomie, directeur scientifique d'AgroParisTech